

# À PROPOS

Le magazine des Groupes Bibliques des Écoles et Universités de Suisse romande

No 41 | MAI 2014

## L'ÉVANGÉLISATION





3	Édito
4	Article de fond : L'évangélisation
	Nouvelles du mouvement :
8	■ GB Days à Lausanne
12	■ GBE Vaud - Fribourg
14	■ GBU Genève
16	■ Du nouveau au bureau
18	■ Camp au Rachy 2014
19	Agenda
20	Sujets de prière

Responsable de publication  
Éditeur

Colin Donaldson  
Groupes Bibliques des Ecoles et Universités,  
Provence 4, 1007 Lausanne  
www.gbeu.ch  
GBEU  
fortissimo : think visual AG, fortissimo.ch  
Druckerei Jakob AG, Grosshöchstetten

« Je n'ai point honte, car je sais en qui j'ai cru. » (II Timothée 1.12). Cette phrase écrite par Paul dans des circonstances terriblement difficiles nous montre la perspective qu'il avait sur sa situation. Connaître son Dieu et se rappeler de sa puissance lui permet de continuer d'avancer dans l'appel qu'il a reçu et tenir bon malgré l'adversité.

Notre contexte est bien différent, mais notre appel reste le même : enseigner l'Évangile à ceux qui ne le connaissent pas encore. Vous découvrirez dans ce numéro une approche biblique des différentes méthodes d'évangélisation (p. 4) ainsi que des témoignages de ce que des étudiants ont pu organiser dans leurs différents lieux de formation pour partager l'espérance de l'Évangile. Certaines nouvelles sont moins réjouissantes, comme par exemple le fait que nous n'ayons pas encore trouvé d'animateur pour les GBU à Genève. Mais dans chaque domaine, nous voyons Dieu à l'oeuvre et nous nous réjouissons de tout ce que nous pouvons le voir faire.

Nous espérons que ce numéro d'À propos vous inspirera et vous encouragera à connaître toujours davantage « celui en qui nous avons cru ».

Bonne lecture !

Louis Grandjean - Administrateur

# EVANGELISATION

*Pour bon nombre de personnes, le terme « évangélisation » évoque l'une des deux choses suivantes : pour le non-croyant, ce mot représente souvent une méthode de manipulation visant à lui faire croire un mythe ancien qui n'a plus aucune importance aujourd'hui ; pour le croyant, l'évangélisation évoque le plus souvent une crainte et une certaine culpabilité (d'une part, il n'a guère le courage de se risquer à l'évangélisation et, d'autre part, même s'il devait s'y atteler, il ne sait pas comment s'y prendre)*

Ces craintes, souvent légitimes, sont dues dans la plupart des cas à une mauvaise compréhension de ce qu'est l'évangélisation. Celle-ci est souvent assimilée à l'évangélisation de masse, faite par une personnalité charismatique et convaincante qui a l'habitude de parler à des foules avec les bonnes techniques pour faire passer son message. Pourtant, la Bible montre que l'évangélisation ne se déroule pas toujours de cette manière. Une lecture attentive des textes devrait contribuer à ce que nos craintes s'estompent et notre

enthousiasme augmente sensiblement.

## DIFFÉRENTES APPROCHES

Le mot « évangéliser » vient du verbe du grec : euangelizomai, qui signifie littéralement « annoncer une bonne nouvelle ». On le retrouve 52 fois dans le Nouveau Testament. Il suffit de lire quelques-uns des exemples suivants pour voir que l'évangélisation n'a pas à être définie en termes de méthode particulière, mais de partage ou d'annonce du message de la bonne nouvelle.

En observant les pratiques à l'époque du Nouveau Testament et pendant les années suivantes, nous pouvons observer quatre approches différentes :

### ■ La proclamation publique

Que cela soit dans les synagogues ou en plein air, l'évangélisation publique joue un rôle fondamental dans la diffusion de l'Évangile aux débuts de l'Église. Pendant les trois premières décennies, avant que la porte ne soit plus fermée au nez des premiers chrétiens, les synagogues sont des lieux privilégiés. Regroupant les Juifs de la région et avec un style de liturgie permettant la participation des laïcs, il est naturel que le message y soit porté. Un exemple notoire est Paul à Antioche

de Pisidie (Ac 13.14-42). En partant du peuple de Dieu, Paul montre que cette histoire mène à la venue du Messie. Il continue ensuite en expliquant la bonne nouvelle de Jésus, en qui les prophéties sont accomplies, tout en soulignant sa mort et sa résurrection. Dans la troisième partie de son message, il annonce le pardon des péchés, pleinement offert au travers de Jésus ressuscité. Si ce message délivré à Antioche est un exemple d'évangélisation type envers les Juifs, il en va très différemment du message que Paul délivre à Athènes (Ac 17.22-34). Après avoir observé la ville et ses différentes pratiques religieuses, Paul, pressé d'expliquer ce qu'il croit, utilise l'exemple d'un autel destiné « À un dieu inconnu » afin de susciter l'intérêt des Grecs envers l'Évangile. Il saisit cette occasion pour leur présenter un Dieu qu'ils n'ont jamais rencontré. Dans le contexte culturel bien différent qui est celui du polythéisme grec, il ne cite pas l'Ancien Testament, mais choisit d'utiliser des exemples de leur propre culture pour ensuite pouvoir enseigner l'Évangile. Deux styles très différents, mais un même message.

### ■ L'enseignement dans les maisons

Si la proclamation publique de l'Évangile est capitale au début de





l'Église, le rôle des maisons prend vite de l'importance, surtout lorsque la persécution frappe. Ceci est déjà évident dans les Actes des Apôtres, par exemple chez Lydie (16.5) ou le geôlier (32-34) et cette progression continue au travers des décennies qui suivent. Le foyer est l'endroit naturel pour partager l'Évangile. La maison patricienne romaine est grande, avec de multiples pièces et une cour centrale. Elle forme un lieu idéal pour un mélange de louange, de repas partagé, de communion fraternelle et d'enseignement qui marque le culte chrétien en ses débuts. Ce contexte avec un nombre relativement restreint de participants est plus propice à la discussion et à l'échange d'idées ; il n'y a pas de séparation artificielle entre le prédicateur et les auditeurs. Cette approche a eu tellement de succès que même Celse, l'un des premiers détracteurs du christianisme, s'en est plaint !

#### ■ Le témoignage par l'amitié

Si le témoignage public et l'ouverture de la maison sont importants pour la transmission de l'Évangile, le témoignage personnel – lorsqu'une personne partage l'Évangile avec une autre – ne l'est pas moins. Le premier chapitre de l'Évangile de Jean nous montre le modèle. Dès que quelqu'un découvre la vérité

## CHAQUE FOIS QUE L'ÉVANGILE EST PARTAGÉ, C'EST À CAUSE D'UNE CONVICTION PROFONDE QUE LE MESSAGE EST VRAI ET MÉRITE D'ÊTRE TRANSMIS.

sur Jésus, il est comme contraint de la transmettre à quelqu'un d'autre (André va trouver Simon-Pierre et Philippe Nathanaël). Un exemple saisissant de témoignage personnel a lieu lorsque Philippe, un de ceux qui ont été nommés pour soutenir les Apôtres dans les tâches administratives, développe un ministère d'évangélisation (même si ce n'est pas son rôle !) et rencontre l'Éthiopien. Étant à l'écoute de Dieu, il est prêt à abandonner le devant de la scène (lorsque son ministère de proclamation publique de l'Évangile a du succès !) pour se rendre au milieu du désert. C'est là qu'il rencontre un eunuque venu d'Éthiopie ; d'homme à homme, il lui parle de Jésus, patiemment et personnellement, au travers des Écritures. Connaissant aujourd'hui l'histoire du développement ultérieur de la foi chrétienne en Éthiopie, on ne peut sous-estimer l'importance de cette rencontre.

#### ■ La littérature

L'évangélisation des débuts de l'Église ne peut être évoquée sans mentionner l'importance de l'écrit ; les Évangiles en témoignent. Luc écrit à Théophile « afin qu'il reconnaisse la certitude des enseignements qu'il a reçus » (Luc 1.4). Il en est de même avec les Pères de l'Église qui écrivent de nombreux tracts apologétiques.

#### LES BONNES MOTIVATIONS

Au travers de ce bref survol, nous voyons que l'évangélisation ne se limite pas à une méthode ou un style particulier. Si les approches peuvent changer, Paul souligne l'importance que nos motivations soient les bonnes et que le style soit en adéquation avec le message transmis (2 Cor 2.17 ; 4.2, 7). Dans les exemples abordés ci-dessus, chaque fois que l'Évangile est partagé, c'est à cause d'une conviction profonde que le message est vrai et mérite d'être transmis. Pierre nous appelle à toujours être prêts à donner une réponse à quiconque nous demande la raison de l'espérance qui est en nous (1 Pi 3.15). Voilà peut-être un bon point de départ.

#### Colin Donaldson

Secrétaire général  
colin.donaldson@gbeu.ch



# GB DAYS À LAUSANNE

Les GB Days ont eu lieu du 18 au 20 mars 2014 dans les salles de l'EPFL et de l'Unil. Il s'agit de conférences et de soirées ouvertes à toutes les personnes du campus. Durant ces événements, des professeurs et étudiants chrétiens présentent l'Évangile au travers de leurs domaines d'étude. De la publicité a été faite avec des affiches et des sweat-shirts violets portés par les étudiants GBU. Voici quelques retours (voir programme ci-contre) :

Mardi midi : La salle était pleine, 200 personnes sont venues écouter Jean-François Jobin qui a bien défendu l'idée que Dieu ne peut pas à la fois exister et ne pas exister et qu'il se fait proche de nous.

Mardi soir : Le petit bar de l'Unil (Zelig) était plein, plusieurs habitués du bar étaient là par hasard... Les étudiants GBU ont pu avoir de bonnes discussions avec leurs amis suite aux témoignages donnés entre 2 morceaux de musique (photo en haut)

Mercredi midi : 220 personnes sont venues écouter Tom Rizzo, doyen à l'EPFL qui a fait une brillante pré-

sentation. Il a souligné que tout bon scientifique cherche des preuves avant de tirer des conclusions et qu'il faut faire de même avec la mort et la résurrection de Jésus-Christ. (photo en bas)

Mercredi soir : Nous étions 70 à venir voir le film de Woody Allen. Le film démontrait avec force la vanité d'une vie fondée sur l'amour de l'argent. Les discussions suite au film ont été profondes.

Jeudi midi : Devant 150 personnes, Olivier Keshavjee a montré avec brio que la tolérance du «chacun croit ce qu'il veut» n'est peut-être pas si tolérante... Et a pu parler de ce Jésus incroyablement pacifique et aimant.

Jeudi soir : Les questions étaient peu offensives car parmi les 70 personnes de la salle, beaucoup étaient déjà croyantes. Les réponses des 5 étudiants étaient empreintes de douceur et d'authenticité.

Suite à ces événements, nous avons eu la joie de commencer à lire l'évangile de Luc avec une vingtaine de personnes en recherche.

**Elisa Meylan**  
Étudiante en psychologie à Lausanne  
Présidente du comité GB Days 2014



<p><b>INVISIBLE ET IMPENSABLE</b> pourquoi croire en Dieu sans preuve?</p> <p>Jean-François Jobin Philosophe Conférence + sandwich offert</p> <p>12:15-13:00 Amphimax 410</p>	<p><b>IRRATIONAL AND WEAK</b> how can a scientist believe in God?</p> <p>Tom Rizzo, Dean of basics sciences at EPFL. A short talk with a free meal at the end</p> <p>12:15-13:00 C03, EPFL</p>	<p><b>INTOLÉRANT ET PRÉTENTIEUX</b> pourquoi Jésus serait-il le seul chemin vers Dieu?</p> <p>Olivier Keshavjee Doctorant en théologie Conférence + sandwich offert</p> <p>12:15-13:00 Amphimax 410</p>
<p><b>MARDI 18 MARS</b></p> <p>19:15 ZELIG</p> <p>Soirée sketch et musique live Boisson offerte</p> <p><b>SOIRÉE AU ZELIG</b></p>	<p><b>MERCREDI 19 MARS</b></p> <p>19:15 C03, EPFL</p> <p>Soirée film suivi d'une discussion</p> <p><b>FILM «BLUE JASMINE»</b></p>	<p><b>JEUDI 20 MARS</b></p> <p>17:15 Amphimax 410</p> <p>Venez poser vos questions sur Dieu à un groupe d'étudiants</p> <p><b>CHRÉTIENS SUR LE GRILL</b></p>



## TÉMOIGNAGE

*Ce qui t'as le plus réjoui dans les GB Days ?*  
Voir autant de chrétiens sur le campus motivés par le projet et y trouver leur place. Dans ce que j'ai vécu moi, c'est quelques échanges très profonds avec des ami-e-s de cours et des personnes complètement inconnues.

*Ton plus grand défi lors des GB Days ?*  
Je pense l'organisation et le déroulement de la soirée au Zelig, parce que j'en étais coresponsable. Mais le défi le plus grand concerne la suite, c'est-à-dire poursuivre les amitiés commencées ou approfondies pendant les GB Days.

*Comment vis-tu l'évangélisation ?*  
Je trouve qu'on est souvent partagés : conscients au fond de nous qu'on porte un message de salut et de plénitude dont chacun a besoin mais on vit un blocage quand il s'agit d'en parler. J'ai moi-même encore pas mal de blocages, mais je vois déjà ma compassion et mon envie de témoigner grandir.

*Ton rêve pour la suite du GB de l'Unil ?*  
Mon rêve serait que l'on vive réellement le royaume de Dieu dans les GB, de façon ouverte et visible, et qu'ainsi les vies de chacun soient transformées et les blessures soignées. Plus simplement, qu'on soit animés d'un grand amour pour Dieu et pour les autres. Un amour qui soit contagieux.

Jean-David Knüsel, étudiant en sciences sociales à Lausanne et membre du comité GB Days Lausanne 2014



# TOUS APPELÉS À PARLER

*Responsable du comité GB Days 2014, Elisa nous partage sa motivation pour l'évangélisation parmi les étudiants suisses romands.*

Esaïe 6, 1-8 raconte une splendide vision qu'a eue ce prophète : il voit le Seigneur sur son trône et les anges qui se crient l'un à l'autre : « Saint, saint, saint est l'Éternel, le maître de l'Univers. Sa gloire remplit toute la terre ! » Devant tant de sainteté, Esaïe se rend compte d'un drame : « Malheur à moi. Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures et mes yeux ont vu le roi, l'Éternel, le maître de l'Univers ! »

Pourtant, un ange vient purifier les lèvres d'Esaïe. Ainsi, lorsque le Seigneur demande « Qui vais-je envoyer ? » Esaïe est digne de répondre : « Me voici, envoie-moi ! »

Face à la gloire de Dieu, notre péché devient évident. Devant la puissance du message de l'Évangile, notre faiblesse est éclatante. Comment annoncer ce Christ parfait, alors que nous avons tant de choses à nous reprocher ?

Oui, nous sommes indignes de parler de Dieu à notre entourage.

Mais comme il l'a fait avec Esaïe, Dieu nous purifiera et nous fortifiera. Et nous pourrions commencer chaque journée de notre vie en criant à Dieu : « Me voici, envoie-moi ! Je ne sais pas encore pour quelle tâche tu me destines aujourd'hui, mais je veux te servir. »

Personnellement, il y a 2 ans en arrière, je me levais chaque matin en espérant que lorsque l'occasion de parler de Dieu se présenterait, j'aurais une excuse suffisamment bonne pour ne pas me sentir obligée de témoigner.

Mais depuis, Dieu a travaillé mon cœur, m'a donné une joie immense à parler de Lui et m'a fait la grâce de voir deux amis se tourner vers Lui. Je crois que ce changement merveilleux est possible pour tous les étudiants de Suisse Romande. Pour cette raison, je vais consacrer mes prochaines années à aider d'autres étudiants à organiser des événements semblables aux GB Days sur leur campus. Si je peux vous aider, contactez-moi, quel que soit votre lieu d'étude...

Chers universitaires de Fribourg, Neuchâtel, Genève et Lausanne : je vous aime, soyez bénis !

**Elisa Meylan**



## LES GB DAYS EN CHIFFRES

- 22'000 étudiants à l'EPFL et à l'Unil
- 3'000 flyers distribués
- 600 personnes venues aux événements
- 80 étudiants engagés pour inviter leurs amis et servir dans diverses tâches : préparer des pâtisseries, jouer de la musique, servir des sandwiches, etc.
- 50 membres d'églises engagés pour la prière ou pour faire les sandwiches
- 5 étudiants et 2 animateurs GBU dans le comité d'organisation (photo ci-contre)
- 1 Dieu tout puissant qui désire se révéler

Un immense merci à tous pour votre engagement ! Beaucoup de personnes invitées aux événements ont été très touchées par l'accueil chaleureux et par le temps investi pour préparer la nourriture.

Merci aussi aux 30 étudiants qui ne viennent pas aux GBU et qui ont quand même décidé de venir donner un coup de main. Félicitations aux 9 étudiants qui ont osé faire une annonce pour les GB Days devant les 200 collègues de leurs classes.

Et finalement merci aux professeurs, aux aumôniers et aux responsables des salles de l'Unil et de l'EPFL qui ont été très collaboratifs. Je me souviendrai encore pendant longtemps de ce professeur qui m'a dit : « je suis musulman et je vous autorise à faire de la pub pour des événements chrétiens, voilà un bon exemple de dialogue interreligieux. »



## GBE VAUD - FRIBOURG

*« Si nous n’associons pas Dieu dans ce que nous faisons, sachons que nous travaillons et concevons des projets en vain ; c’est comme essayer de boire une soupe avec une fourchette. »*

Ainsi s’exprimait un jeune qui vient d’accepter de devenir responsable au GBE de Sainte-Croix (VD). Ce GBE réunit des étudiants du Centre Professionnel du Nord Vaudois, quelques élèves en fin d’école obligatoire et des apprentis dans la région.

Cette maxime à l’image parlante, me semble bien illustrer le but poursuivi dans nos différents GBE.

En effet, nous avons parfois tendance, en croyant faire preuve de sagesse, à citer à tort le célèbre proverbe : « il y a un temps pour tout ». Ainsi la période des études, ou de la formation professionnelle, est considérée comme un temps où on s’alimente goulument de précieux savoirs théoriques et pratiques, qu’on s’efforce de digérer au mieux, dans l’espoir qu’ils soient transformés en énergie plus tard, dans notre vie professionnelle ; lorsqu’on deviendra enfin des « actifs ».

Mais pour cet aujourd’hui couleur d’avenir, l’ordre du jour est au projet et à l’ingurgitation « passive » (par opposition au statut d’actif à venir).

Subrepticement, Dieu serait ainsi associé exclusivement à notre avenir, relégué au registre de nos projets... Et non plus dans ce que nous faisons et vivons au quotidien. Or Jésus se plaît à vivre avec nous tous les jours ! À se servir de ce « tous les jours » pour se révéler à nous, nous former, nous utiliser dans son œuvre d’amour... quelles que soient nos activités, y compris nos activités d’étudiants.

Il s’intéresse à ce que nous apprenons, ce dont nous nourrissons notre intelligence et comment nous le faisons... Alors ne courrons pas le risque d’essayer de boire la soupe à la fourchette en le mettant hors-jeu !

**Joëlle Emery**  
Animatrice GBE VD - FR  
joelle.emery@gbeu.ch

*Ci-contre : Un petit échantillon des 28 responsables GBE en fonction dans la région GBE VD – FR.*



# GBU GENÈVE

*Voici quelques nouvelles des groupes GBU de Genève. Depuis le départ de Christine Bourgeois en juin dernier, ils ont fonctionné sans animateur en titre. Colin (secrétaire général) et Jean-René (animateur Dialogue et Vérité) ont en partie tenté de combler le manque, mais leur degré de présence est forcément moindre.*

Les premières victimes sont les soirées intergroupes, où l'affluence a été faible cette année. L'absence d'animateur fixe conduit directement à un lien plus faible entre les groupes. Néanmoins, nous avons vu un léger rebond lors de notre dernière rencontre intergroupe le 2 avril, avec une vingtaine de personnes réunies. Elisa Meylan, étudiante lausannoise très impliquée dans les GB Days, a apporté un message motivant sur l'évangélisation. Cela rejoint un autre fait réjouissant : la constitution d'un comité en vue de proposer des événements publics au cours de l'année prochaine. Des personnes issues de divers groupes participent à ce comité. La forme finale du projet n'est pas encore définie, mais l'enthousiasme affiché est réjouissant.

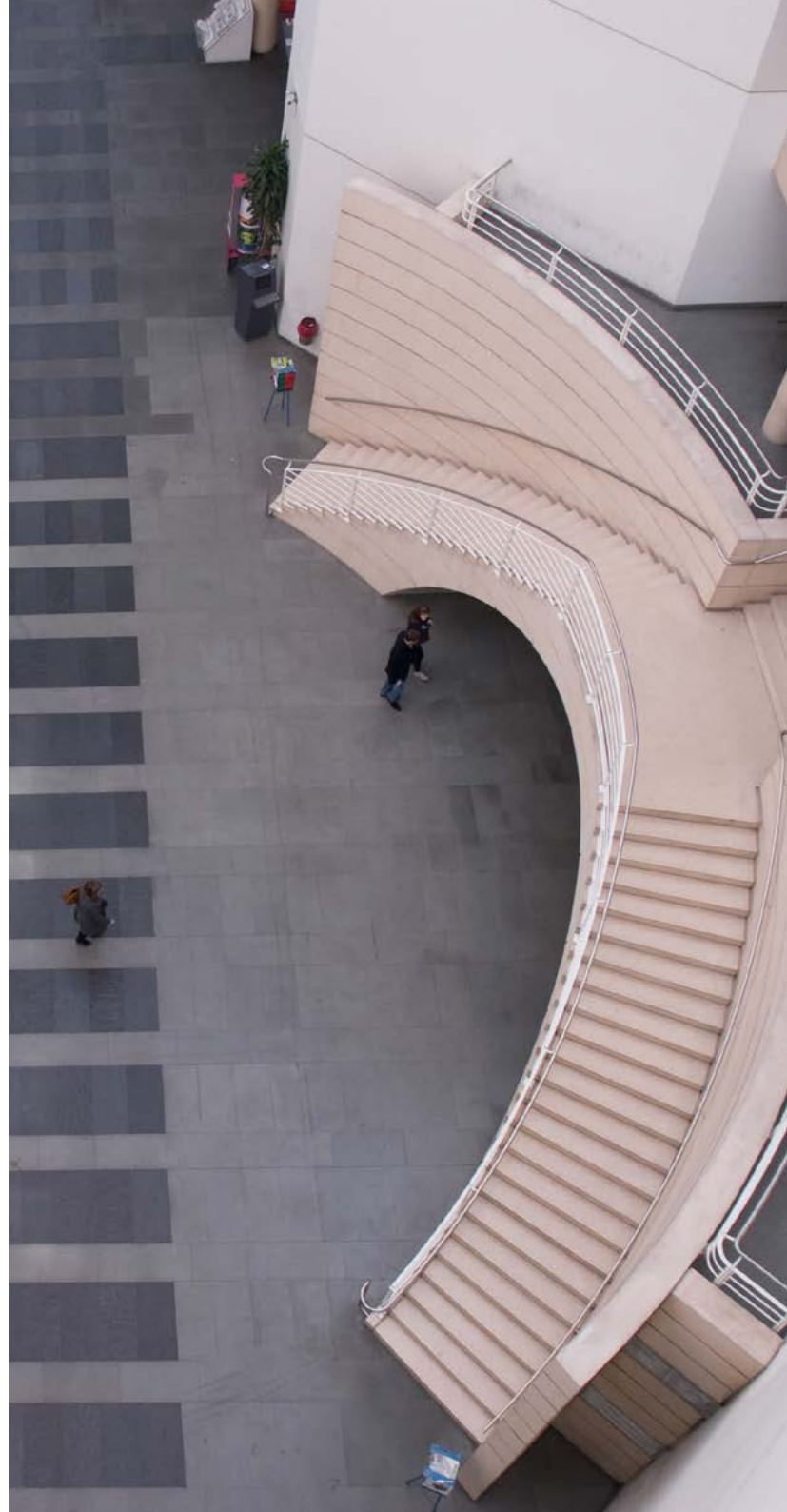
plification des étudiants chrétiens, et nous espérons qu'il permettra d'intéressantes discussions avec la population universitaire en général.

Au niveau des groupes, celui du centre médical universitaire est très dynamique et accueille des personnes d'arrière-plans variés, dont beaucoup n'ont qu'une connaissance biblique superficielle. D'autres n'ont pas d'engagement chrétien particulier, et cela crée des discussions hautement intéressantes.

Les groupes de Batelle et d'Uni-Mail continuent à se voir, mais l'affluence est variable, prions pour leur encouragement. L'Institut de hautes études internationales et du développement voit se rencontrer un groupe anglophone avec des étudiants de pays divers. Deux ont participé à une conférence de l'IFES sur le travail avec les internationaux (voir le témoignage ci-contre).

C'est donc une année en contraste que les GBU vivent à Genève, bonnes nouvelles et difficultés se répondent, et le besoin d'un animateur se fait bien sentir.

**Jean-René Moret**  
*Animateur Dialogue et Vérité*  
[jean-rene.moret@gbeu.ch](mailto:jean-rene.moret@gbeu.ch)



## TÉMOIGNAGE

Avant d'aller à la conférence Global Impact 2014, j'étais vraiment désespérée en voyant les autres étudiants autour de moi si indifférents et parfois opposés à l'Évangile ; pas trop surprenant dans un environnement où l'intellectualisme est si fortement promu. J'ai failli perdre espoir. Et puis je suis allée à Berlin le 7 mars et j'ai rencontré des étudiants comme moi qui étaient tellement passionnés de voir les choses changer.

C'était aussi une belle occasion d'apprendre différentes façons de partager la bonne nouvelle avec les autres, d'une manière bienveillante mais très créative. Comme je suis d'une autre culture, c'était essentiel de savoir comment s'approcher de gens de contextes différents. J'ai beaucoup apprécié le concept de 'I-Café' et une session qui nous a appris comment partager la bonne nouvelle avec les musulmans.

Je suis partie le 10 mars en me sentant joyeuse qu'il y ait toujours un espoir, une possibilité de voir une différence dans la vie des autres. Que Dieu vous bénisse pour tout le travail que vous faites pour son Royaume et merci pour ce super moment !

**Trixie Akpedonu – IHEID, Genève**



## CHANGEMENTS AU BUREAU

*Après l'annonce du départ à la retraite de Joëlle Tanner, notre secrétaire depuis 2011, nous nous sommes mis à la recherche de la bonne personne pour la remplacer. Après quelques mois de recherche, nous avons engagé Olga Clerc qui nous a rejoints dès le 1<sup>er</sup> mai. Nous lui avons posé quelques questions pour vous permettre de faire sa connaissance.*

*Peux-tu te présenter en quelques mots ?*

Je suis Olga Clerc, mère d'une fille de 17 ans.

*Comment as-tu entendu parler de la place de secrétaire comptable aux GBEU ?*

En fait, je connais Joëlle Tanner depuis des cours d'homilétique que nous avons faits ensemble il y a quelques années. Elle m'a beaucoup touchée avec sa joie et sa manière de regarder la vie : toujours contente, toujours encourageante. Nous sommes devenues amies et nous avons continué à nous voir de temps en temps. Elle m'a dit qu'elle allait partir des GBEU. Comme je faisais aussi de la comptabilité la place m'a intéressée.

*Qu'est-ce qui t'a motivée à rejoindre notre équipe ?*

Les GBEU sont très importants pour moi, puisque ma fille fréquente un groupe dans son gymnase à Bienne.

Je suis très motivée à encourager les jeunes à suivre Dieu. Quand je vois les jeunes changer de voie et devenir plus heureux, je trouve ça extraordinaire. J'ai envie d'y consacrer ma vie.

*Peux-tu nous partager un verset biblique qui t'a encouragée ces derniers jours ?*

Ésaïe 41.10 : "N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi. Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu." C'est un verset très puissant : même si on vit dans des circonstances difficiles, tout est possible pour Dieu ! C'est quelque chose de très important pour moi que Dieu me dise qu'il est là malgré tous les changements et dans toutes les circonstances. Il me connaît personnellement et rien ne peut être mieux que ça !

*Nous nous réjouissons beaucoup de sa présence dans notre équipe, pour tout le travail administratif qui ne se voit pas toujours, mais qui est tellement important pour notre mission.*



## AU REVOIR, JOËLLE !

Nous avons également interrogé Joëlle Tanner, la secrétaire sortante.

*Tu fais partie de notre équipe depuis 2011. Quel moment t'a le plus marquée dans ton travail aux GBEU ?*

Le déménagement du bureau de Neuchâtel à Lausanne. Je connaissais à peine le travail et les gens, et il fallait avoir une vue d'ensemble pour organiser tout ça. Heureusement que nous étions une bonne équipe pour faire tout cela.

*J'ai aussi eu beaucoup de plaisir à voir que j'arrivais à apprendre à me débrouiller avec un nouveau système informatique.*

*Quels sont tes projets pour la suite ?*

C'est encore difficile à dire, mais ça sera en lien avec mon appel pour le vallon de Saint-Imier.

*Qu'est-ce que tu aimerais dire aux étudiants que tu as côtoyés ces trois dernières années ?*

Qu'ils sont merveilleux et que j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec eux.

*Et dernière question que se posent peut-être les participants réguliers aux camps des GBEU : pourra-t-on encore compter de temps en temps sur tes talents culinaires ?*

Avec plaisir ! Ce sont des moments où je peux joindre l'utile à l'agréable. J'ai de super souvenirs des camps aux Rachy et aux Rasses.

*Un grand merci à toi pour tout ce que tu as apporté à l'équipe, aux étudiants et à toutes les autres personnes que tu as côtoyées ces trois dernières années !*



Le camp grec-paysan de l'été passé aura un petit frère cet été : nous continuons à aider le voisin du Rachy dans des travaux des champs et des bois, mais cette année les matins seront consacrés à réfléchir sur notre présentation et défense de la foi. L'engagement personnel comme disciple est fondamental, mais nous ressentons le besoin d'approfondir la réflexion sur la manière de rejoindre nos contemporains tout en restant critiques sur les modes de pensées contemporains. Des enseignements alterneront avec des temps de discussion, de partage et de débat. Des soirées détendues ou spirituelles compléteront les journées en vue d'un bon équilibre global. Le camp est ouvert aux gymnasiens/lycéens, aux étudiants et aux jeunes professionnels.

## AGENDA

1ER AU 7 JUIN

**CAMP DE RÉVISIONS**

Viens réviser en groupe dans un cadre magnifique. Ça se passe aux Diablerets, et c'est VRAIMENT pour réviser. Une journée type consiste en 8 heures de révisions, des pauses en commun et d'autres activités pour se changer les idées.

20 AU 22 JUIN

**WEEK-END DE NETTOYAGE AU RACHY**

Deux jours pour retaper et faire briller notre chalet. Plein de petits travaux variés pour tous les goûts. Le week-end est bien sûr gratuit.

29 JUIN AU 27 JUILLET

**BIBLE & CULTURE**

Un cours unique pour les chrétiens qui désirent mieux comprendre leur rôle en tant que corps de Christ dans le monde d'aujourd'hui. Ce cours est organisé par l'IFES et rassemble à Berlin des étudiants de toute l'Europe.

2 AU 8 AOÛT

**APOLOGÉTIQUE ET AIDE AU PAYSAN**

Voir les informations ci-contre.

5 AU 7 SEPTEMBRE

**FORMATION ROMANDE**

Rejoins-nous pour un week-end de formation qui te donnera non seulement des outils pour animer des études bibliques, mais également une vision plus précise de qui sont les GBEU et de nos objectifs en tant que mouvement. Tu rencontreras aussi plein d'étudiants de toute la Suisse romande. En plus, c'est gratuit.

7 AU 11 SEPTEMBRE

**CAMP DE DÉCOLLAGE**

Organisé par des étudiants des différents campus où sont présents les GBEU, pour se motiver pour le semestre qui commence. Au même endroit que la formation, il est donc possible (et même conseillé!) de participer aux deux événements.

RETROUVEZ TOUS CES ÉVÉNEMENTS SUR [WWW.GBEU.CH/AGENDA](http://WWW.GBEU.CH/AGENDA)



Site web : [www.gbeu.ch](http://www.gbeu.ch)

Les GBEU sont membres de l'IFES ([www.ifesworld.org](http://www.ifesworld.org))

et collaborent avec les VBG (GBEU suisses allemands, [www.evbg.ch](http://www.evbg.ch)).

## SUJETS DE PRIÈRE

### RECONNAISSANCE POUR...

- Toutes les personnes qui ont participé d'une manière ou d'une autre aux GB Days : le comité d'organisation, les étudiants qui ont donné des coups de main, les membres des églises qui nous ont soutenus et tous les étudiants qui sont venus aux événements.
- L'arrivée d'Olga dans notre équipe.
- Les deux nouveaux membres de notre Conseil et les quatre autres personnes qui continuent leur mandat.

### INTERCESSION POUR...

- Les étudiants qui ont commencé des études bibliques avec leurs amis intéressés par la foi.
- Les étudiants chrétiens durant les examens. Qu'ils soient disponibles pour leurs amis aussi (ou même particulièrement) durant ces périodes plus chargées.
- Tous les participants à nos activités de cette été et pour les groupes qui ont besoin de relève pour l'année prochaine.



**gbeu**

Groupes Bibliques des  
Ecoles et Universités

Secrétariat romand  
Provence 4 - 1007 Lausanne  
CCP 12-12482-7

Tél +41 21 544 34 10  
info@gbeu.ch  
www.gbeu.ch